

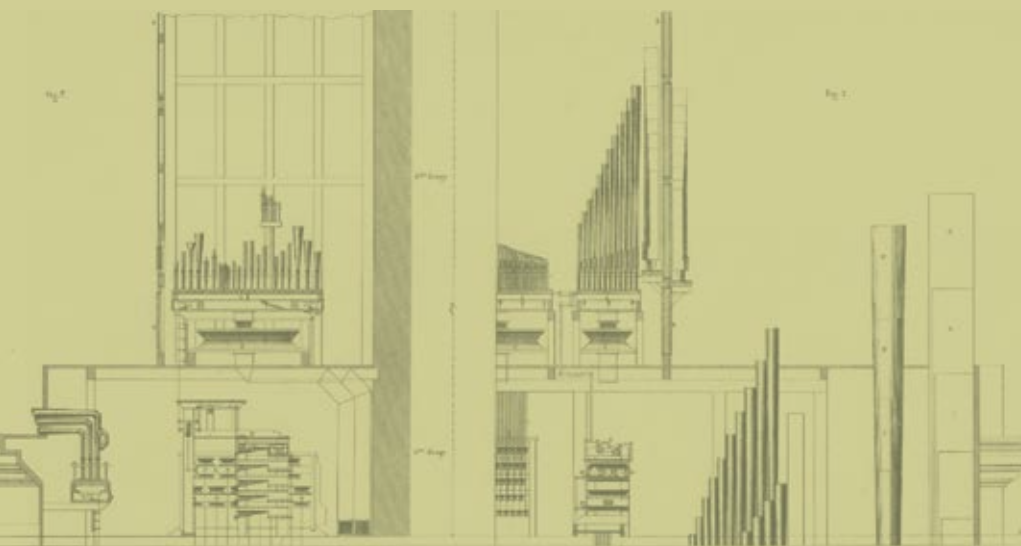
Principale in 8. basso

Principale in 8 soprano

Ottava

Laissez-vous **conter**

Les orgues
des Vallées
Roya-Bévéra



10 Orgue

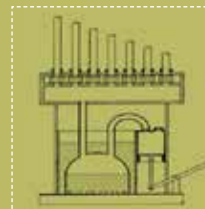
UNE
MACHINE
MUSICALE
PARFAITE !

Étymologie

Le mot orgue vient du grec *οργανον* (organon) (en latin organum) qui signifie outil ou instrument.

Terminologie

Le mot orgue est du genre masculin au singulier. Cependant, au pluriel il peut être soit féminin en parlant d'un seul instrument (de belles orgues, les grandes orgues de Notre-Dame de Paris), soit masculin en parlant de plusieurs instruments (les orgues italiens...)



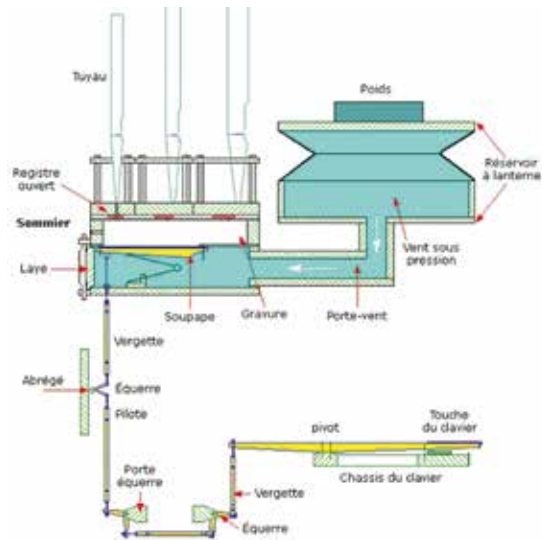
C'est Ctésibios, ingénieur grec vivant à Alexandrie au III^e siècle av. J.-C., qui eut l'idée de concevoir une machine qui remplacerait le souffle humain pour faire sonner des flûtes. Une cloche immergée dans l'eau fournirait l'air sous pression : **l'hydraule, ou orgue hydraulique venait de naître.**

Ce système encombrant et intransportable fut vite remplacé par un système à soufflet, activé par le musicien lui-même. Le nouvel instrument connut un grand essor en Grèce et dans la Rome antique. Avec un petit nombre de tuyaux de différentes longueurs et un système de tirettes, cet orgue portable, très sonore, était utilisé dans les fêtes païennes et les jeux du cirque.

En 757 Constantin V, empereur de Byzance, offre un orgue à Pépin le Bref : cette réintroduction de l'instrument en Occident n'a d'abord servi qu'à rehausser la pompe profane des palais. C'est plus tard qu'il fait progressivement son entrée dans la chrétienté occidentale : dans les abbayes au XI^e siècle, puis dans les églises entre le XII^e et le XIII^e siècle.

Un clavier remplace alors les tirettes, l'organiste commence à jouer avec les deux mains, pendant qu'une tierce personne actionne les soufflets.





FONCTIONNEMENT DE L'INSTRUMENT

1 L'orgue est un instrument à vent avec un ou plusieurs claviers. Le principe de fonctionnement de l'orgue est semblable à une flûte : en appuyant sur les touches du clavier, l'organiste envoie de l'air dans les tuyaux. Il faut donc des réservoirs d'air (les soufflets), un clavier et des transmissions qui relient le clavier aux tuyaux.

Chaque grand instrument est un ouvrage unique. Il est adapté au local qui l'abrite, à sa destination musicale ou liturgique, à l'importance du budget qui a pu lui être consacré. L'orgue est fabriqué sur mesure et principalement à la main par des artisans d'art hautement qualifiés. L'instrument est extrêmement coûteux, que ce soit en facture, en maintenance ou en restauration.

2 UNE MACHINERIE COMPLEXE

4

Tuyaux

5

Accessoires « campanelli »
(clochettes)

6

Transmission
Mécaniques et
abrégés du clavier
et du pédalier

2

Clavier

1

Pédalier
véritable clavier
permettant à
l'organiste le jeu
avec les pieds

3

Tirants de registre : la manette permet en la tirant d'« insérer » un registre et donc de mettre en service un jeu particulier. Disposés sur deux colonnes, les tirants de droite actionnent le « Ripieno » (plein jeu basé sur les harmoniques du registre « Principale ») et ceux de gauche les jeux de concert (cor anglais, trompette, flageolet).

7

Leviers à « virgule »
Pédales en fer qui
actionnent certains
jeux de concert.





LA SOUFFLERIE

Avant l'usage de l'électricité, les **soufflets** sont actionnés manuellement par une ou plusieurs personnes. Tous les orgues modernes disposent aujourd'hui d'un ventilateur électrique envoyant de l'air à pression constante dans un réservoir. Des poids sont posés sur celui-ci pour obtenir une pression d'air prédéterminée. L'air ainsi comprimé est ensuite transmis par les portevents aux sommiers, sur lesquels sont posés les tuyaux.

LA CONSOLE | LES CLAVIERS



La console de l'orgue véritable centre nerveux de l'instrument comprend un ou plusieurs **claviers**, le **pédalier**, les **appels de registres** et les **accouplements**.



LE SOMMIER

Le sommier est la partie la plus complexe de l'orgue. Il dispose d'un double système de guidage de l'air vers les tuyaux : l'ouverture ou la fermeture de soupapes commandées par les touches du clavier et un système de canaux ou « gravures » qui laissent ou non passer l'air des soupapes aux tuyaux du registre sélectionné. Le sommier doit être parfaitement étanche.



LA TRANSMISSION

On appelle « transmission » l'ensemble des mécanismes qui relient les touches des claviers aux tuyaux. Il existe 3 types de transmissions : mécanique, pneumatique et électrique. La transmission mécanique est la plus ancienne et la plus répandue. Elle est constituée de vergettes, d'abrévés et de barres d'équerres. Ce système doit transmettre instantanément au sommier le mouvement imprimé par le doigt sur la touche du clavier.

En savoir +

La longueur des tuyaux se mesure en pieds (un pied = 32 cm environ). Le plus petit tuyau fait 1/8^e de pied alors que le plus grand mesure 32 pieds soit 10,50 mètres !

Lorsque les bouches des tuyaux de façade sont alignées, l'instrument est plutôt de facture lombarde, alors que lorsqu'elles prennent une forme festonnée comme à Sospel, l'instrument est de production toscane.

LES TUYAUX



Ce sont les tuyaux d'orgue qui émettent le son sous l'action de l'air venant du sommier. En bois ou en métal certains apparaissent en façade (montre), mais la majorité des tuyaux occupent un volume important en arrière de la façade. Le « buffet » est le meuble qui contient l'ensemble des tuyaux et du mécanisme de l'instrument.

Les tuyaux sont groupés en jeux de deux catégories. Les tuyaux à bouche fonctionnent comme une flûte à bec. Ils peuvent être ouverts ou fermés, cylindriques, coniques ou évasés, en métal ou en bois. Les tuyaux à anche fonctionnent comme la clarinette. Le son est produit par la vibration d'une languette en laiton sur un canal et le tuyau sert de résonateur. Ils ont une grande variété de formes. La forme, le diamètre ou la taille du tuyau ainsi que le matériau utilisé jouent sur leur timbre.

Un tuyau comporte plusieurs éléments : le pied, la bouche, la lumière, le biseau, les lèvres et un corps qui sert de résonateur. Si le tuyau est bouché à son extrémité par une calotte, il sonne à l'octave inférieure.

3

Au fil des vallées UN PATRIMOINE À ÉCOUTER



SOSPEL

L'église **Saint-Michel** possède un orgue depuis le XVIII^e siècle, mais trop vétuste il est décidé de le remplacer en 1843 par un nouvel instrument convenant mieux au culte et au nouvel idéal sonore. Ce sont les facteurs d'orgue Agati et frères de Pistoia qui sont chargés de la construction de l'instrument ainsi que de l'adaptation de son buffet du XVIII^e siècle. Agrandi et renouvelé en 1891 par Francesco Vittino, il est restauré en 1988-1989 par le facteur Jean-François Muno.



LA BRIGUE

A partir de 1615 la **collégiale Saint-Martin** possède un orgue utilisé jusqu'en 1840. La taille modeste de l'instrument ainsi que l'idéal de nouvelles sonorités décide la commune de La Brigue à faire commande d'un instrument plus complexe. Construit en 1849 par les frères Lingiardi, cet orgue va connaître de profondes transformations en 1925 et surtout en 1957 qui lui feront perdre son caractère italien. En 1987 Yves Cabourdin restaure l'orgue en s'appuyant sur les documents des frères Lingiardi pour retrouver ses caractéristiques d'origine.



L'orgue portatif de la **chapelle des pénitents blancs**, conservé dans le musée de l'orgue à la Maison du patrimoine, est le plus ancien instrument conservé des vallées et daterait de la fin du XVII^e siècle début XVIII^e. Instrument portatif, utilisé à l'origine pour accompagner les processions il fut placé à une date inconnue à la tribune de la chapelle.



FONTAN

L'église de **Fontan** est dotée d'un orgue en 1850. C'est la partie instrumentale de l'ancien orgue de Saorge offert à la paroisse de Fontan que le facteur italien Carlo Vittino adapte et installe dans un buffet neuf. L'instrument est restauré en 1983 par Yves Cabourdin.



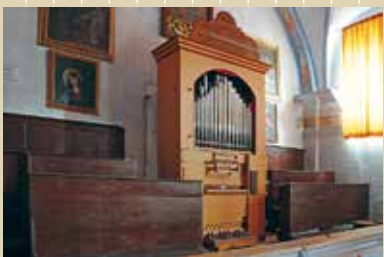
SAORGE

L'église **paroissiale Saint-Sauveur** possède un orgue depuis 1739, mais pour se conformer à de nouvelles sonorités, la commune de Saorge décide en 1844 d'en acquérir un nouveau. Les frères Lingiardi, facteurs d'orgues lombards, entreprennent la construction du nouvel instrument installé dans l'ancien buffet, élargi et approfondi pour la circonstance en 1847. Conservé intact dans sa structure d'origine depuis sa création, il est restauré en 1978-79 par Ph. Hartmann.



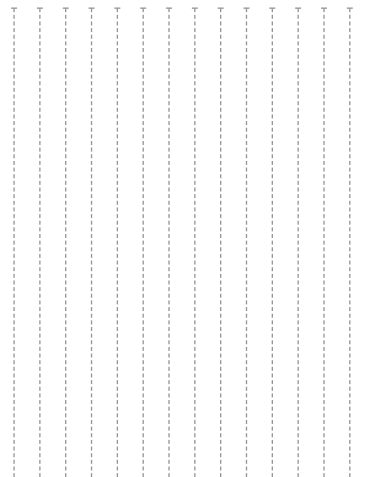
TENDE

La présence d'un orgue dans la **Collégiale** de Tende est attestée dès 1673. Sa construction est attribuée à J. Baltazar Milder, facteur de la région de Cuneo. Lors de l'occupation du Comté de Nice l'instrument est dévasté. En 1805 la commune de Tende commande au facteur Serassi de Bergame un nouvel instrument qui sera installé dans l'ancien buffet en 1807. En 1881 le facteur Vittino effectue des modifications importantes sur la partie instrumentale. En 1971, puis en 1988 P. Hartmann et Y. Cabourdin entreprennent successivement une restauration et un relevage général.



Chapelle des pénitents noirs

En 1902, Antonino Guidi, chanoine de la cathédrale de Nice, originaire de Tende, fait don à la confrérie des pénitents noirs d'un petit orgue. L'instrument a été construit en 1873 par Federico Valoncini. Il est restauré en 2013 par l'entreprise Brondino | Veguzzi Bossi de Centallo.



EN ITALIE la basse vallée de la Roya compte elle aussi de très beaux instruments : à Airole l'église conserve un orgue de Carlo Giuliani construit en 1837 ; à Torri l'église est dotée d'un orgue précédemment dans la cathédrale de Vintimille datant de 1851 et construit par les frères Agati de Pistoia. Les églises de **Vintimille** conservent également de remarquables instruments de facture italienne.



BREIL-SUR-ROYA

En 1860 l'église **Sancta-Maria-in-Albis** reçoit en donation un orgue du XVIII^e siècle. Cet instrument construit probablement par les frères Concone, était destiné au départ à une église de Turin. Le buffet, d'inspiration rococo, est attribué à l'ébéniste turinois Giuseppe Stroppiana. L'orgue est restauré en 1984 par Yves Cabourdin.



La tribune de la **Chapelle Sainte-Catherine** conserve un instrument d'auteur anonyme (probable facture italienne), qui daterait de la première moitié du XIX^e siècle.

4

ACCORD ET ENTRETIEN DES INSTRUMENTS

L'entretien de l'orgue est indispensable pour qu'il conserve ses qualités musicales et sa valeur durant de longues années. Cette opération se fait habituellement au printemps et à l'automne. L'entretien ne se réduit pas à l'accord des tuyaux : selon la nature, la taille, la facture de l'instrument, ces opérations peuvent être assez diverses : réglages mécaniques, vérifications d'étanchéité, selon l'état des jeux d'anches, des rasettes, etc... À cela s'ajoutent l'impact des conditions climatiques et hygrométriques de l'édifice dans lequel se situe l'instrument. La fréquence de son utilisation est fondamentale pour l'entretien. Un instrument insuffisamment utilisé pourra poser des problèmes car ses mécanismes seront peu mis en mouvement. **Il est dans l'intérêt de l'orgue qu'il soit utilisé régulièrement.**



5

RESTAURATION D'UN ORGUE

La détérioration des orgues a souvent pour cause l'irrégularité, voire l'absence d'entretien. Les dégradations qui en résultent amènent petit à petit des dégâts difficilement réversibles. Le principe de base de la « restauration » d'un orgue, au sens strict, est un retour à l'état d'origine, c'est-à-dire **le retour à une composition au plus près de la conception de départ**, en tenant compte de ce qui reste comme matériel ancien dans l'instrument. Se pose alors la nécessité d'une réflexion approfondie sur l'état historique auquel il faut le ramener. Pour une restauration philologique c'est donc la référence au facteur qui a conçu et construit l'instrument qui est la seule règle. Le facteur d'orgue choisi doit retrouver l'esthétique sonore de l'auteur. Pour cela il étudie les réalisations d'instruments similaires et s'entoure de gens reconnus compétents. **Le travail consiste en la restauration des parties usées ou la restitution dans le même style des parties manquantes.** Beaucoup d'instruments ont été irrémédiablement détruits par de mauvaises restaurations. Ce n'est pas le cas des orgues historiques des vallées Roya-Bévéra qui ont connu un regain de faveur sur les plans culturel et cultuel grâce à la politique de conservation et de mise en valeur du département des Alpes-Maritimes et à l'intervention de l'organiste René Saorgin. Sur les 15 instruments classés au titre des Monuments Historiques du département, 6 appartiennent aux vallées.



6

LE MOT DU MUSICIEN

Pour vous, qu'elle est la place de l'instrument « orgue » dans le patrimoine ?

* Silvano Rodi, organiste titulaire de l'église Sainte-Dévote de Monaco et professeur au Conservatoire Départemental de Musique des Alpes-Maritimes

« Lorsqu'on envisage la restauration ou la construction d'un orgue dans une église, il arrive souvent d'entendre quelques personnes s'y opposer avec cette objection : « pourquoi dépenser tant d'argent alors qu'il y a d'autres priorités ? » Et on cite la crise, le chômage, la faim dans le monde... ». L'orgue dans une église n'a pas uniquement un rôle liturgique. De tous les instruments de musique, c'est le seul qui appartienne à tout un peuple, comme un monument public. Tous n'en jouent pas, mais tous peuvent l'écouter librement, dans un lieu accessible à tous, dans certains cas le seul lieu où existe une pratique musicale vivante. L'orgue exerce une véritable fascination sur les enfants, les jeunes et les moins jeunes.

La restauration d'un orgue ancien, si elle n'a pas une fin en soi, a une grande valeur pour l'homme : l'accompagnement musical des célé-

brations sacrées, le développement d'une tradition musicale, la récupération d'une œuvre d'art, l'exécution d'un riche répertoire qui s'étend du XIV^e au XX^e siècle, l'appréciation de la « beauté » dans le sens artistique.

A travers l'organisation des concerts, l'orgue peut offrir différentes opportunités : favoriser la méditation et l'élévation spirituelle, même à ceux qui sont loin de la foi, maintenir en vie un patrimoine inestimable de musique qui ne doit pas être perdu...

Enfin, l'orgue doit être considéré comme un écrin d'expressions culturelles, historiques et artistiques. Nous avons la tâche de faire comprendre, apprécier et garder aux générations futures, ce patrimoine artistique de grande valeur qui représente les racines de nos communautés. »



PUBLICATIONS

Les orgues historiques de la vallée Roya et Bévéra

S. Rodi et R. Saorgin ,
Breil-sur-Roya, Edition du Cabri, 2002

DISCOGRAPHIE

Les Orgues Historiques de la Vallée Roya et Bevera

Silvano Rodi, René Saorgin, Michel Colin

Œuvres de Frescobaldi, Pasquini, Cervellini, Galuppi, Martini, Cimarosa, Corini, Cagliero, Gherardeschi, Rossini, Bellini, Arrigo, Padre Davide da Bergamo, Petrali, Giuseppe e Lorenzo Perosi, Santucci, Morandi, Donizetti, Fumagalli, Ascenso, Bossi, Respighi

LIGIA DIGITAL (2 CD), 2003

Les Caractères de la Variation

René Saorgin à l'orgue Lingiardi (1847) de Saorge

œuvres de L. Coupein, J. Pachelbel, B. Storaçe, G. Frescobaldi, T. Merula, W. Byrd, P. Bruna et J.P. Sweelinck

TEM 316010 (CD) 2000

Mélodrame & liturgie dans la musique italienne pour orgue du XIX^e siècle

Roberto Cognazzo à l'orgue

historique Lingiardi de La Brigue

œuvres de Giuseppe Verdi, Giovanni Morandi, Gaetano Donizetti, Padre Davide da Bergamo et Vincenzo Bellini

ADDA 581181 (CD) 1989

Missa Apostolorum (1568)

Toccata II du 1er ton, Magnificat du 2^e ton

Claudio Merulo

Frédéric Muñoz à l'orgue de Saorge

Grupo Vocal Grégor dirigé par Dante Andreo

NAXOS 8.553420-1 (2 CD)

« The Organ Encyclopedia », 1994



Les Vallées Roya-Bévéra appartiennent au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 179 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.



A proximité

Arles, Briançon, Fréjus, Grasse, Hyères, Martigues, Menton, Carpentras et le Comtat Venaissin, la Provence Verte et le Pays Serre-Ponçon Ubaye Durance bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.



Pays d'art et d'histoire des vallées Roya-Bévéra
ADTRB | Pôle Culture 3^e pavillon des Ecoles
Bd Jules Ferry 06 380 SOSPEL | ☎ 04 93 04 22 20
contact@vpah-royabevera.com | www.vpah-royabevera.com

Un patrimoine à voir et à écouter...



Le Musée de l'orgue | Maison du patrimoine de La Brigue

26, avenue du Général de Gaulle - 06 430 LA BRIGUE

☎ 04 93 85 26 13 | www.patrimoine-labrigue.org

Festival International des Orgues Historiques

Chaque première quinzaine d'août l'ADTRB sous la direction artistique de Silvano Rodi invite les plus grands organistes européens.

Semaine de l'orgue Italien à Saorge

Une semaine de stage en juillet pour organistes et chanteurs sous la direction de professionnels reconnus internationalement.
www.orgue-saorge.fr



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Conservatoire Départemental de Musique des A-M

Apprentissage de l'orgue en Roya-Bévéra

☎ 04 93 83 60 40 | www.edm06.fr

Conception

Textes : N. Alunni | S. Favier | S. Rodi | Participation de R. et X. Sant

Conception Graphique : M. Rougier

Photos : M. Graniou | S. Rodi | R. Sant | S. Favier | R. Masséglià

